Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 52 (2004)

Vorwort: Éditorial
Autor: Rebetez, Serge

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Serge Rebetez
Rédacteur de la revue Genava

ÉDITORIAL

Réunir autour d'un thème donné différents auteurs afin qu'ils livrent, par le biais de leurs articles respectifs, le résultat de leurs dernières recherches reste le but de toute revue scientifique. Depuis ses débuts, il y a plus de quatre-vingts ans, *Genava* tente de maintenir ce cap : ses pages sont en premier lieu ouvertes aux chercheurs qui travaillent sur les objets formant les collections de l'ensemble des Musées d'art et d'histoire et à ceux qui mettent en lumière le passé et le patrimoine de notre cité. Aussi, lorsque Jean Terrier, il y a plus de deux ans, lui a suggéré de publier les fouilles qu'il avait menées à Meinier dans l'église Saints-Pierre-et-Paul, le Comité de rédaction a-t-il décidé d'offrir aux lecteurs de la revue un dossier ayant pour thème l'art sacré, vaste sujet s'il en est, mais qui permettait de regrouper plusieurs études de caractères fort différents. Un certain nombre d'auteurs ont alors été contactés, tant au sein de l'équipe des Musées d'art et d'histoire qu'à l'extérieur de l'institution, dont les compétences apportent un nouvel éclairage sur l'avancée des connaissances.

Tout Genève connaît l'imposante chapelle des Macchabées, édifiée contre le bas-côté droit de la cathédrale Saint-Pierre par le cardinal de Brogny au début du XVe siècle. Exploitant les moindres détails des documents conservés dans le fonds Saint-Pierre des anciennes collections du Musée du Vieux-Genève (ces dernières, composées de plusieurs centaines de milliers de photographies, de gravures et de documents originaux dessinés, forment la majeure partie des actuelles collections du Centre d'iconographie genevoise où elles ont été réunies avec les collections de portraits et de gravures de la Bibliothèque publique et universitaire) et en comparant la chapelle aux édifices contemporains, Marcel Grandjean a réussi à replacer cette fondation cardinalice dans son contexte artistique et à montrer toute l'importance qu'elle a eue dans le développement du gothique flamboyant, puisque les meilleurs ouvriers liés, entre autres, à la cour d'Avignon ont participé à sa construction. Frédéric Elsig s'est, quant à lui, attaché à replacer dans le contexte artistique de la Genève de cette époque le peintre Giacomo Jaquerio, auteur des fresques qui ornaient la chapelle et sont aujourd'hui déposées au Musée de la rue Charles-Galland.

Non moins caractéristique de l'image de la Cité, le portique édifié par Alfieri devant la nef de la cathédrale Saint-Pierre est présenté par Véronique Palfi. En fait – et c'est là l'un des paradoxes de son étude –, le modèle choisi n'a rien de protestant puisqu'il s'agit de l'imposante colonnade qui précède le Panthéon de Rome : il est tout à fait surprenant de découvrir ici un Jean-Louis Calandrini se prévaloir de liens familiaux avec un ancien élu au trône pontifical pour faire admettre une idée qui n'était pas gagnée d'avance.

Au milieu du XIXe siècle, différentes communautés religieuses ont pu édifier leurs lieux de culte à l'emplacement des anciens bastions de la cité : le Synagogue, église Notre-Dame, église de la Trinité, église de l'Exaltation-de-la-Sainte-Croix et Temple unique maçonnique – l'actuelle église du Sacré-Cœur – dont André Corboz veut voir les sources formelles dans le temple du Soleil à Palmyre (Syrie).

Les collections des Musées d'art et d'histoire renferment quantité d'objets ayant eu des rapports étroits avec le fait religieux. Marielle Martiniani-Reber présente une grande croix

de procession byzantine en bronze datée du XIIe siècle, tandis que Gaël Schweizer livre une étude sur des *mappot*, linges sacrés utilisés dans les communautés ashkénazes au moment des cérémonies de présentation des jeunes garçons dans la Synagogue et remis ensuite, après avoir été brodés, à leur famille afin que ces enfants puissent les utiliser lors des principales étapes de leur vie religieuse.

Hors de ce contexte, deux études forment la partie *Varia* de la revue : Hugues Jahier retrace les liens entre l'horloger Dufalga et sa clientèle gaditane par l'entremise des maisons genevoises établies dans la ville de Cadix et Marcel Roethlisberger étudie un rare autoportrait gravé de Jean-Étienne Liotard dans son atelier connu à cinq exemplaires seulement.

La troisième partie de la revue, traditionnellement dévolue aux comptes rendus des archéologues genevois relatant les résultats de leurs recherches à Genève et à l'étranger, débute par la description de la dixième campagne de fouilles effectuée par Michel Valloggia autour de la pyramide d'Abu Rawash en Égypte.

Jean Terrier retrace l'intense activité de l'archéologie cantonale en 2002 et 2003 dans tout le canton. Différents collègues apportent des éclairages particuliers sur des interventions ou des découvertes majeures qui se sont déroulées au cours de cette période : Pierre Corboud et Christiane Pugin mettent en lumière les vestiges d'une station littorale du Néolithique découverte à proximité de la roseraie du parc de La Grange, Gérard Deuber, dans deux communications distinctes, présente, dans la première, des vestiges du mur d'enceinte du Bourg-dessus d'Hermance, et analyse, dans la seconde, les façades de l'ancienne auberge de la Mule à la Madeleine, tandis que Matteo Campagnolo livre une première étude des monnaies exhumées des différents chantiers cantonaux.

La pratique de l'archéologie étant, avant tout, un immense travail d'équipe, Jean Terrier, Marc-André Haldimann, Michelle Joguin Regelin, Isabelle Plan, Matteo Campagnolo et Suzanne Eades dévoilent ensuite les résultats complets de deux années d'investigations archéologiques dans et autour de l'église Saints-Pierre-et-Paul de Meinier, dont les plus anciens témoignages remontent au haut Moyen Âge, voire à des périodes plus anciennes encore : structures architecturales, tombes, céramiques, fragments sculptés, objets divers, monnaies et ossements sont étudiés et présentés dans la tradition d'articles précédents sur les églises de campagne analysées dans *Genava* par Charles Bonnet et son équipe.

La dernière partie de la revue traite des activités des Musées d'art et d'histoire au cours de l'année 2003. Les principales acquisitions sont ici présentées et illustrées, département par département, par leurs conservateurs respectifs.

Pour terminer, j'aimerais remercier toutes les personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de cette imposante livraison : les auteurs d'abord, avec qui les échanges ont été le plus souvent des plus fructueux ; ensuite le Comité de rédaction sous la présidence de Claude Ritschard, ainsi que le Comité scientifique, dont les membres garantissent le bien-fondé des articles ; toutes les personnes enfin qui, de près ou de loin, ont apporté leur pierre à l'édifice (correcteurs, relecteurs, photographes, dessinateurs, photolithographes, imprimeurs, etc.). Grâce à eux tous, l'aventure annuelle que constitue la mise en œuvre entièrement maison d'une pareille somme reste un challenge qui mérite d'être relevé, malgré tous les problèmes qu'une telle situation peut engendrer : le moindre manquement dans le respect des délais entraîne, on le comprendra, une cascade de problèmes qui ne peuvent que retarder la parution de la revue…